

# BLANCS et NOIRS

MENSUEL DU DAMIER MOSAN

Local : Grand Hôtel Britannique, place de la République Française à Liège

Rédacteur : J. LARUE, 296, rue Saint-Gilles, Liège - C. C. P. 3927.49

N° 41

MARS 1964

LE NUMERO : 5 F

ABONNEMENT 12 N°s : 50 F

## UNE FAMEUSE SIMULTANEE

petit conte fantaisiste par Paul DEGUEE

Le grand joueur de dames canadien venait de remporter le titre tant envié de Champion du Monde en 1956, à l'issue d'une lutte longue et âpre qui avait réuni en Hollande les plus belles figures du noble jeu. Il rentrait en son pays natal, couvert de gloire et de lauriers, par le transatlantique, et prenait un repos bien mérité en revoyant, pour se distraire, les parties les plus fameuses qu'il venait de jouer.

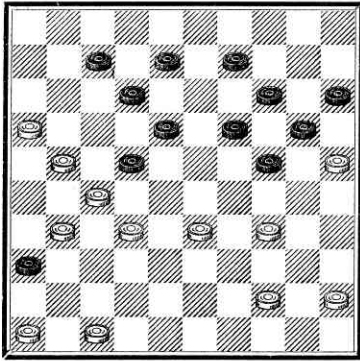
Cependant, le commandant du navire, férù également du jeu et connaissant la renommée de son illustre hôte, sachant de plus que de nombreux passagers taquinaient à l'occasion les pions pour tuer le temps, et que même certains de ceux-ci étaient d'une force moyenne, décida de demander au prestigieux joueur d'organiser une séance de parties simultanées.

Une quarantaine de voyageurs répondirent à l'appel. Certains connaissaient à peine la marche des pions et le règlement, mais d'autres plus nombreux avaient quelques notions des combinaisons les plus simples et des coups pratiques usuels, notamment les coups de mazette, de l'express et du talon, que leur avait enseigné un joueur qui se présentait régulièrement à la table de jeu et gagnait en général toutes ses parties; il leur avait même montré, quand l'occasion se présentait, des combinaisons plus compliquées en 7 ou 8 temps, qui laissaient la galerie émerveillée, faisant supposer un homme ayant une assez longue pratique de ce beau jeu.

Cet inconnu, dont personne ne connaissait le nom, était un belge originaire des environs de Malmedy qui, pendant la guerre de 40 avait été incorporé de force dans l'armée allemande. Ayant à diverses reprises fait preuve d'indiscipline, il fut enfermé dans une prison où il resta jusqu'à la fin de la guerre. Dans le géole où il s'ennuyait ferme, il demanda au gardien de lui procurer quelques livres avec l'argent qui lui restait. Ce dernier lui apporta deux romans policiers et le livre du hollandais Herman de Jongh intitulé "le jeu de dames et sa technique". Les romans policiers bientôt lus, il ne resta à notre pauvre prisonnier, pour se distraire, que de confectionner un jeu à l'aide d'un crayon et d'un bout de carton, et de commencer l'étude du fameux livre, des boutons noirs et blancs étant utilisés comme pions. Après quelques mois, les coups pratiques du début n'avaient plus guère de secret pour lui, et au fur et à mesure que le temps s'écoulait, chapitre après chapitre était assimilé, si bien que le livre tout entier y passa. Après deux ans, notre homme possédait la théorie du jeu sur le bout des ongles. Cependant, après la libération, il fut appelé par ses affaires au Canada et c'est de cette manière que nous le retrouvons en 1956 retournant en Amérique après un court séjour en Europe.

Voici donc notre belge des cantons rédimés jouant la simultané avec d'autres contre le champion du monde. Celui-ci liquida la plupart de ses adversaires en moins de deux heures et les curieux étaient émerveillés des coups savants qu'il plaçait à ses adversaires médusés.

Pourtant, il restait quatre damiers en ligne et les quatre rescapés se défendaient avec opiniâtreté. Notre belge, malgré ses grandes connaissances théoriques, peu habitué aux rencontres avec de forts joueurs, peinait visiblement, et, arrivé à la position



ci-contre, voyait le moment où il devrait capituler, sa position se détériorant petit à petit, car le simultanéiste n'ayant plus eu à faire face à quatre damiers, revenait de plus en plus vite et notre pauvre joueur, autour duquel presque tout le monde faisait cercle, les mains moites et la gorge serrée, lui qui régulièrement battait tous les autres, et se faisait un point d'honneur d'au moins annuler contre son formidable adversaire, voyait sa position s'affaiblir de plus en plus; il lui semblait que bientôt viendrait le moment où il devrait livrer passage à dame sur son aile droite. Cependant, il cherchait à en sortir et faisait travailler ses cellules grises avec une rapidité phénoménale. Tout à coup, ce fut comme un éclair et il lui sembla entrevoir une possibilité intéressante; mais oui, il y avait un joli tenté de faute à faire en jouant 34-29; il y avait alors beaucoup de chances pour que les noirs

attaquent à 23, coup semblant forcé pour éviter la menace 32-28 etc, et croyant affaiblir l'aile droite des blancs en faisant disparaître un pion de plus du côté du trio traç, et par cet avantage positionnel jouer rapidement le gain.

Cependant, il fallait faire vite car le moment approchait rapidement où il faudrait répondre et notre pauvre passager n'en menait pas large; il ne parvenait pas à situer clairement ce qui restait sur le damier suite au coup qu'il se proposait de faire après l'attaque par 19-23... mais oui, il voyait maintenant, il devait rester deux blancs, contre deux noirs, mais qui avaient l'opposition... Zut alors, pour comble de malheur ce sont les noirs, la combinaison n'est donc pas faisable; il fit un effort mental considérable - il avait l'impression que sa tête allait éclater... mais malgré qu'il n'a pas l'opposition, c'est quand même gagné car le pion blanc 23 à le passage libre et il quitte le premier la quatrième ligne.

Son cœur battait à tout rompre et quand son tortionnaire se mit en marche vers lui d'un pas rapide, il refit à toute vitesse le calcul et au moment où l'autre fut devant lui, il avança d'un coup ses le pion 34 à la case 29. Son adversaire jeta un rapide coup d'oeil et répondit par le coup attendu 19-23... il s'éloignait déjà quand il entendit une voix forte, mais pourtant un peu tremblante, proclamer : "gagné pour les blancs en 14 temps".

Il revint brusquement et fronça les sourcils, l'air très étonné. Les blancs jouèrent alors 45-40 et le prestigieux joueur comprit presque tout de suite; il balaya le damier d'un oeil rapide et serra la main du gagnant, en lui disant "félicitations, Monsieur, vous avez gagné" et il fit la prise réglementaire ainsi que les suivantes; on entendit pendant quelques secondes claquer les pions sur le damier à une cadence rapide : après le quatorzième coup, un tonnerre d'applaudissements se fit entendre, davantage pour celui qui venait de placer un si beau coup que pour celui qui gagnait pourtant brillamment la simultanée, car les trois derniers joueurs complètement absourdis et qui avaient une position perdante, abandonnèrent.

Paul DEGUEE

Coups joués :

|    |       |    |     |       |       |
|----|-------|----|-----|-------|-------|
| 1. | 45-40 | XX | 8.  | 31-26 | X     |
| 2. | 44-40 | X  | 9.  | X 10  | X     |
| 3. | 33-28 | X  | 10. | X 23  | 4-9   |
| 4. | 16-11 | X  | 11. | 23-18 | 9-14  |
| 5. | 21-17 | X  | 12. | 18-12 | 14-19 |
| 6. | 47-41 | X  | 13. | 12-7  | 19-23 |
| 7. | 46-41 | X  | 14. | 7-1   | +     |

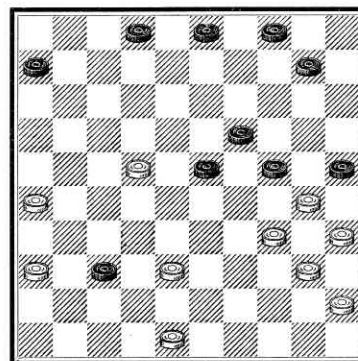
Sur 34-29 (19-23) semble forcé pour empêcher 32-28 qui gagne un pion et la partie. Cependant 32-28 ne peut se jouer maintenant (sans avoir joué 34-29) à cause de la menace 24-30 +.

Après 34-29 le meilleur coup pour les noirs doit être 18-23 donnant l'égalité.

Après le 34e temps  
des blancs

## Voulez-vous progresser ?

Une analyse  
de R. C. KELLER, G. M. I.



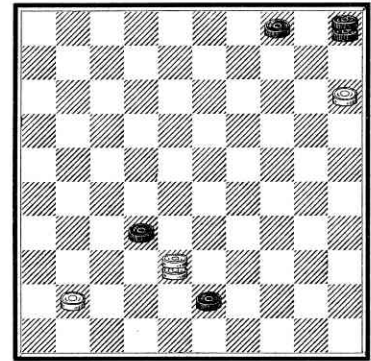
Championnat de Hollande des Etudiants 1964 : Jan Dallinga - Douwe de Jong :

|           |         |             |             |           |          |
|-----------|---------|-------------|-------------|-----------|----------|
| 1. 33-28  | 18-22   | 20. 47-42   | 18-23       | 39. 46-41 | 11-17    |
| 2. 38-33  | 12-18   | 21. 37-32   | 11-16       | 40. 41-37 | 7-11 ? K |
| 3. 43-38  | 7-12    | 22. 32-21   | 16-27       | 41. 37-32 | 11-16    |
| 4. 49-43  | 1-7     | 23. 26-21   | 17-37       | 42. 32-28 | 3-8 L    |
| 5. 31-26  | 19-23   | 24. 28-17   | 12-21       | 43. 31-27 | 8-12     |
| 6. 28-19  | 14-23   | 25. 42-22   | 23-28       | 44. 27-22 | 4-9      |
| 7. 32-28  | 23-32   | 26. 22-18 D | 13-22       | 45. 22-11 | 16-7     |
| 8. 37-28  | 16-21   | 27. 38-32   | 28-37       | 46. 28-22 | 9-13     |
| 9. 41-37  | 21-27 A | 28. 33-29   | 24-33       | 47. 26-21 | 10-14 M  |
| 10. 46-41 | 13-19   | 29. 39-26 E | 20-24 F     | 48. 22-17 | 12-18    |
| 11. 35-30 | 20-24 B | 30. 44-39   | 8-12        | 49. 21-16 | 18-22    |
| 12. 40-35 | 15-20 C | 31. 39-33   | 12-18       | 50. 17-28 | 13-18    |
| 13. 44-40 | 20-25   | 32. 43-38   | 5-10 G      | 51. 30-24 | 19-39    |
| 14. 37-31 | 9-13    | 33. 33-28   | 18-23 H     | 52. 40-34 | 39-30    |
| 15. 41-37 | 10-15   | 34. 28-22 I | 2-7         | 53. 35-24 | 25-30    |
| 16. 50-44 | 15-20   | 35. 36-31   | 23-28 meil. | 54. 24-35 | 14-19    |
| 17. 37-32 | 11-16   | 36. 22-33   | 37-41       | 55. 45-40 | 7-12     |
| 18. 32-21 | 16-27   | 37. 33-29   | 24-42       | 56. 16-11 | 18-23 N  |
| 19. 42-37 | 7-11    | 38. 48-46 J | 6-11        |           |          |

- 
- A. Le pion blancs 49 étant mis en jeu, le pion 27 devient fort.
- B. Les noirs forcent le jeu par de nombreuses menaces de combinaisons.  
30-25 ici livrerait un coup de dame par 27-32 et 15-20.
- C. Ici encore 30-25 n'est pas jouable. Et sur 34-29 suit 27-32 et 18-23 gain de pion.  
Sur 37-32 suit 20-25 et 11-16.
- D. Sur 22-17 la case 22 deviendrait par la suite un point faible.
- E? Les blancs ont très mal manœuvré : leur aile droite est enchaînée et leur aile gauche mal en point par la présence d'un noir à 37.
- F. Les noirs doivent faire un choix difficile. 5-10 n'est pas le meilleur car suivrait : 44-39 10-14 43-38 mençant 38-32 et 30-24 sortie d'enchaînement.  
Le meilleur coup serait-il 6-11 ? p.e. après 44-39 11-17 39-33 (sur 30-24 20-29 et 8-12) 8-12 33-28 12-18 etc...
- G. Forcé, sinon les blancs se libèrent par 38-32 37-39 34-43 25-34 et 40-20.
- H. Pour prévenir 28-23.
- I. Les blancs menaçaient de gagner le pion par 36-31 37-41 34-29 24-42 48-26 25-34 40-18.
- J. La perte du pion est compensée pour les noirs par une bonne position.
- K. Faible. Meilleur était 3-8 ou 4-9.
- L. 4-9 n'est pas beaucoup meilleur.
- M. Sur 12-18 22-17 7-12 17-8 13-2 suit 21-17.
- N. Remise d'accord. Pouvait suivre : 28-22 12-17 22-18 23-12 (et non 17-6) 11-22 19-23 40-34 23-28 etc.

## Une analyse

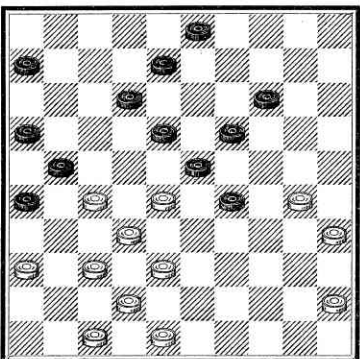
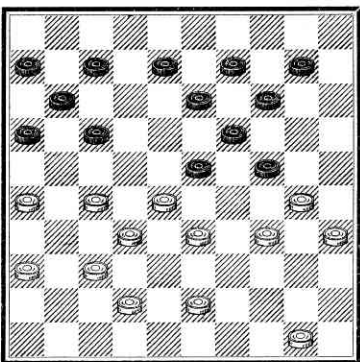
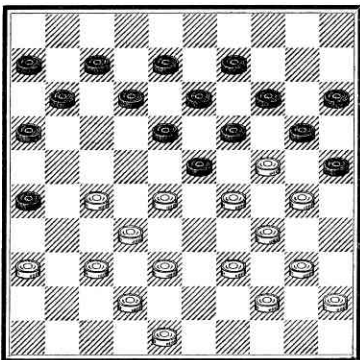
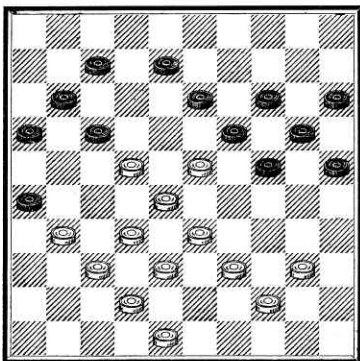
de Maurice Verleene, M. N.



Tournoi International Brinta: M. VERLEENE - P. ROOZENBURG : 1 - 1

|     |       |         |     |       |         |     |         |         |
|-----|-------|---------|-----|-------|---------|-----|---------|---------|
| 1.  | 32-28 | 20-24   | 26. | 34-30 | 17-22 B | 51. | 43-39   | 22-27   |
| 2.  | 37-32 | 14-20   | 27. | 44-39 | 22-31   | 52. | 42-38   | 31-37   |
| 3.  | 41-37 | 10-14   | 28. | 37-26 | 12-17   | 53. | 20-15 D | 37-42   |
| 4.  | 31-27 | 4-10    | 29. | 50-44 | 14-20   | 54. | 30-24   | 42-44   |
| 5.  | 34-29 | 17-22   | 30. | 48-43 | 3-9     | 55. | 24-13   | 27-32   |
| 6.  | 28-17 | 11-31   | 31. | 39-33 | 9-14    | 56. | 13-8    | 32-38   |
| 7.  | 36-27 | 19-23   | 32. | 44-39 | 17-21   | 57. | 8-3     | 44-49   |
| 8.  | 46-41 | 23-34   | 33. | 26-17 | 11-22   | 58. | 3-25    | 49-35   |
| 9.  | 39-19 | 14-23   | 34. | 49-44 | 22-28   | 59. | 25-48   | 35-19   |
| 10. | 33-28 | 9-14    | 35. | 33-22 | 18-27   | 60. | 48-39 E | 28-32   |
| 11. | 28-19 | 14-23   | 36. | 32-21 | 16-27   | 61. | 39-48   | 19-14 F |
| 12. | 35-30 | 6-11    | 37. | 39-33 | 20-24   | 62. | 47-41   | 14-23   |
| 13. | 30-25 | 11-17   | 38. | 44-39 | 6-11    | 63. | 48-25   | 23-28   |
| 14. | 25-14 | 10-19   | 39. | 39-34 | 13-18   | 64. | 25-48 G | 28-14   |
| 15. | 40-34 | 5-10    | 40. | 33-29 | 24-33   | 65. | 48-25   | 14-3    |
| 16. | 34-30 | 10-14   | 41. | 38-29 | 2-8     | 66. | 25-48   | 3-26    |
| 17. | 38-33 | 1-6     | 42. | 30-25 | 8-13    | 67. | 48-25   | 26-48   |
| 18. | 45-40 | 15-20   | 43. | 35-30 | 11-17   | 68. | 25-20   | 48-42   |
| 19. | 40-35 | 7-11    | 44. | 29-24 | 23-28   | 69. | 20-25   | 42-31   |
| 20. | 43-38 | 20-25   | 45. | 24-20 | 17-22   | 70. | 25-48   | 31-22   |
| 21. | 33-29 | 25-34   | 46. | 20-9  | 13-4    | 71. | 48-25   | 22-18   |
| 22. | 29-40 | 17-22 A | 47. | 25-20 | 27-31   | 72. | 25-48   | 18-23   |
| 23. | 41-36 | 22-31   | 48. | 43-38 | 18-23   | 73. | 48-25   | 23-5    |
| 24. | 36-27 | 12-17   | 49. | 38-33 | 28-39   | 74. | 25-20 H | 38-43   |
| 25. | 40-34 | 8-12    | 50. | 34-43 | 23-28 C | 75. | 20-38   | remise  |

- A. Si 37-31 ? gain du pion par 22-28 et 28-33
- B. Si 37-31 22-28 31-26 forcé avec position désavantageuse.
- C. Dans cette partie en apparence peu compliquée, les adversaires ont employé tout leur temps pour arriver au 50e coup.
- D. Les trois derniers coups des blancs étaient forcés.
- E. Coup fort mettant le pion 28 à 32. Les noirs auraient dû jouer précédemment 28-33 donnant de meilleures chances.
- F. Les blancs ne peuvent évidemment pas jouer 48-42 38-43 et 42-38 car 43-48 X et 14-32.
- G. Les coups sont joués rapidement et parfois fautivement comme celui-ci, mais il reste aux joueurs 3 minutes pour arriver au 75e temps.
- H. Enfin, profitant de la présence du pion 41, les blancs forcent la nulle; les six derniers coups furent joués en trente secondes, la flèche de la pendule des deux joueurs était sur le point de tomber quand la nulle fut décidée. La partie avait duré exactement six heures.
- Au 75e temps, sur 43-49 38-16 et 5-46 remise.



Tournoi Brinta : Baba Sy - Verleene :

Au 36e temps, les blancs viennent de jouer 36-31; pour retrouver du terrain, les noirs répondent 25-30; 37. 40-35 (sur 40-34 suit 17-21 24-30 et 21-27); 30-34 38. 39-30 24-29 ? Les noirs envisageaient la suite 23-34 19-23 et 17-50 remise. Mais Baba Sy a joué 39. 33-24 20-36 40. 37-31 36-27 41. 32-3 + Après la partie, Baba Sy signala la variante ci-après : 38. 17-21 (au lieu de 24-29) 23-18 (meilleur serait 33-29 et 38-29 pour empêcher 21-27 et 16-36 par la suite 37-31; si 31-27 suivrait alors 24-29 et éventuellement 13-18) 21-27 18-9 14-3 32-21 16-36 30-25 19-23 28-30 8-12 25-14 3-9 12-17 9-21 26-50

Tournoi V.O.S. 1963 - Vaessen M.N. - Ten Berghe (Eureka)

Position après le 28e temps des blancs :

Sur (12-17) coup direct  
Sur (11-17) 27-22 (18-27) 29-18 (13-33) 24-31 etc...  
Les noirs ont joué (16-21) 27-16 (12-17) 37-31 (26-37) 42-31 (17-22) 28-17 (11-22) 32-27 (8-12) 31-26 (22-31) 36-27 (6-11) 48-42 (11-17) 39-33 (17-22) 33-28 (23-43) 42-38 (43-21) 26-8 (13-2) 24-4 (7-12) 16-11 +

Ch. de Bruxelles 1964 : L. Marseaut - J. Maes :

Les blancs viennent de jouer 49-43 ? A noter que 30-25 50-44 42-38 et 37-31 étaient également interdits.

Les noirs ont le choix entre deux coups de dame et optent pour celui qui paraît le meilleur (23-29) 34-23 (17-22 ?) 27-18 (13-22) 28-17 (19-48) 30-19 (ad lib) 50-44 (ad lib) 42-38 (48-31) 36-29 = avantage aux blancs...

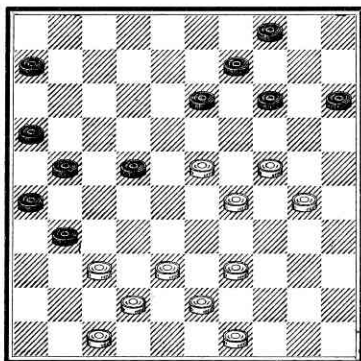
A titre indicatif, l'autre coup de dame est : (23-29) 34-23 (16-21) 27-16 (17-22) 28-17 (19-48) 30-19 (11-17) 50-44 (13-24) 42-38 (48-31) (11-21) 42-37 36-18 et + 1 pour les noirs, le pion 18 étant X (x18) indéfendable.

En partie amicale rapide au Damier Lyonnais le 17.11.63  
Ant. Melinon - Tidier :

Dernier coup des noirs (13-18 ?) qui tente 45-40 ? A 29-33 etc...  
(A) ou si 30-25 (29-33) 38-29 (23-34) etc... jouable.

Suite de la partie :

27-22 28-22 38-33 37-31 42-2 (12-17) 2-24 (23-29) etc... blancs + 1.

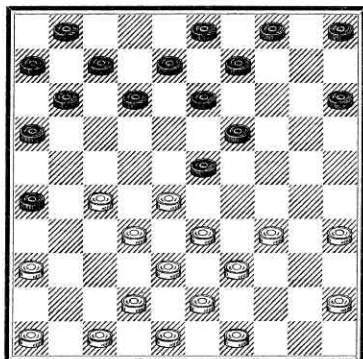


Ph. de SCHAAP - G. ZEEUWE :

39-33 invitent les noirs au coup de dame (15-20)  
24-15 (4-10) 15-4 (13-19) 4-36 (19-48)

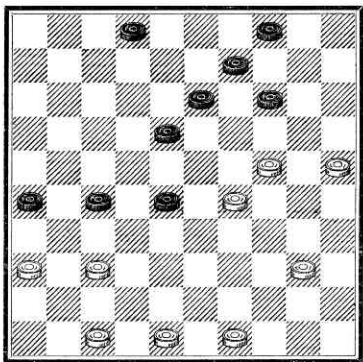
Mais les noirs ont vu la suite !

38-33 (48-25) 49-43 (25-48) 42-38 (48-31)  
36-25



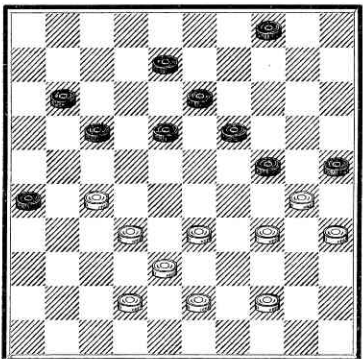
G. ZEEUWE - A. NIEUWKERK :

34-30 12-18 ?  
gain du pion par :  
30-24 19-30  
28-19 13-24  
36-31 26-28  
33-2 9-13  
2-19 24-13  
35-24



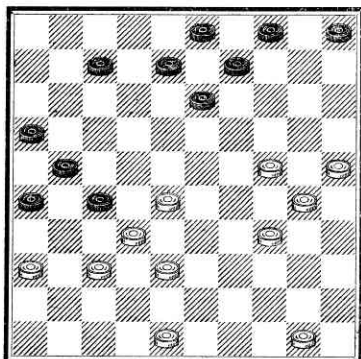
G. ZEEUWE - v.d. SLUIS :

Domage que le pion 36 ne soit pas à 38 car  
suivrait :  
25-20 (14-25) 38-32 (27-38) 37-31 (26-37)  
49-43 (38-49) 47-41 (49-19) 41-3



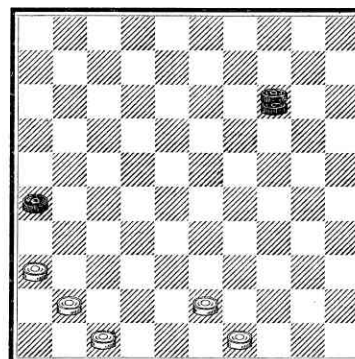
G. ZEEUWE - BLOM :

33-28 menacent 27-22  
Si (18-23) 27-21  
Si ( 8-12 A) 34-29 (24-22) 21-16 (25-34)  
16-40 + 1  
A) Si (24-29) 21-3 (29-49) 3-9 (25-34)  
9-40 (ad lib) 40-44 (49-40) 35-44 +

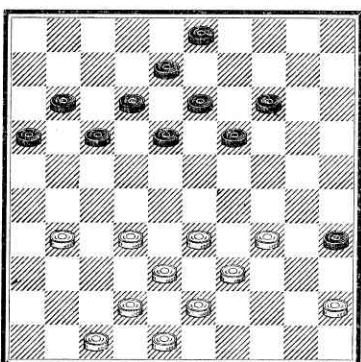


T. Faute

-----  
 24-20 (5-10?)  
 20-14 (19 X)  
 30-24 (XX)  
 28-22 (X)  
 38-33 (X)  
 X 1 +

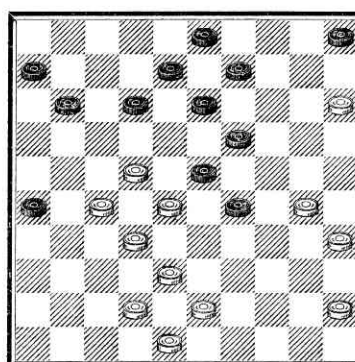


41-37 X 46 A  
 36-31 X  
 47-41 37-42 f  
 43-38 XX  
 XX +  
 A) Si X 41 36-31  
 (X) X (37-42)  
 43-38 et  
 49-43



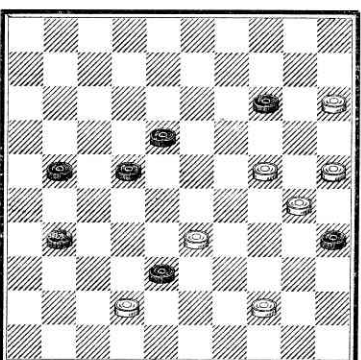
T. Faute

-----  
 31-27 (17-22)  
 33-28 (XX)  
 27-22 (X)  
 X (X)  
 34-30 (X)  
 43-39 (X)  
 X 16 gagne



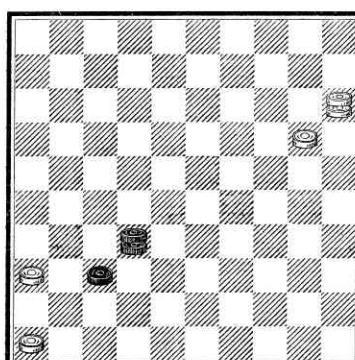
Coup pratique

-----  
 27-21 (X)  
 22-18 (XX)  
 30-24 (19 Xf)  
 X (X)  
 38-16 (20-25)  
 16-11 eto...



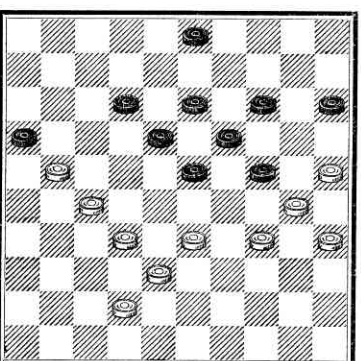
Miniature

-----  
 42-37 (XX)  
 XXX (X)  
 44-40 +



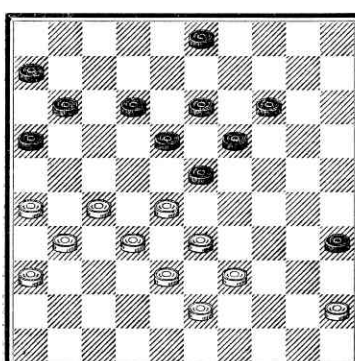
Fin de partie

-----  
 36-31 (X)  
 20-14 (X)  
 15-42 +



Coup pratique

-----  
 21-17 (X)  
 27-22 (X)  
 33-29 (X)  
 XXXX (XX)  
 20-14 (X)  
 30-24 (X)  
 X +



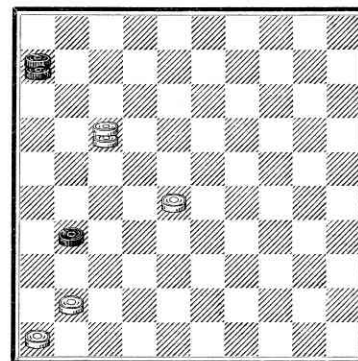
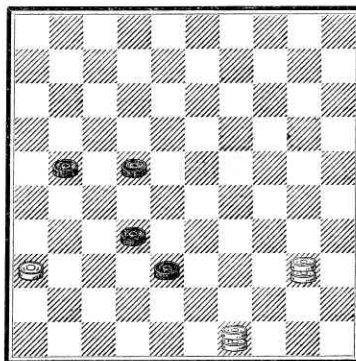
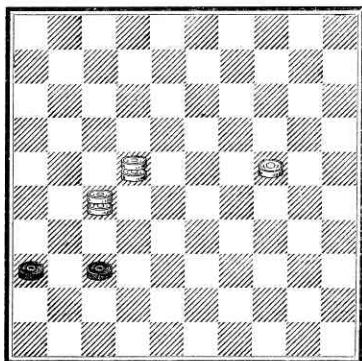
Coup pratique

-----  
 Si (23-29 ?)  
 X (X)  
 28-23 (X)  
 38-33 (XX)  
 32-28 (X)  
 X +

N° 67

N° 68

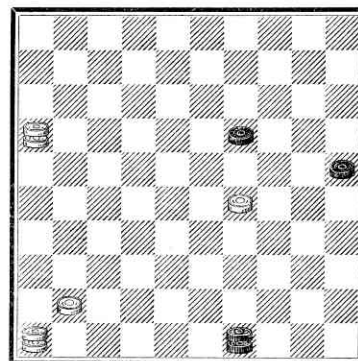
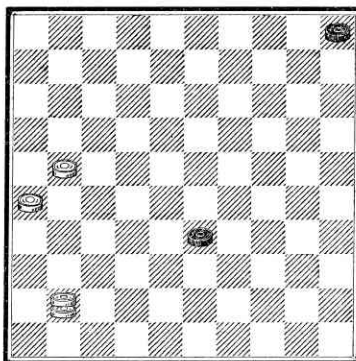
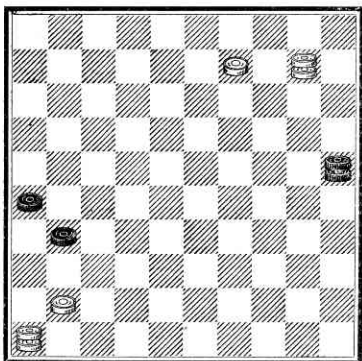
N° 69



N° 70

N° 71

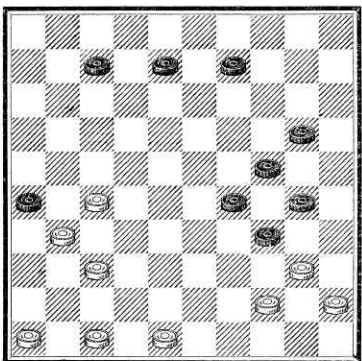
N° 72



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

N° 67 : 22-4 36-41 27-31 37-26 4-10 +  
 N° 68 : 40-29 38-42 49-9 42-48 A 9-25 48-37 36-31 37-26 29-12 +  
 A) 42-47 29-15 21-26 9-27 26-31 27-38  
 N° 69 : 17-22 31-36 28-23 41-37 46-37 +  
 N° 70 : 9-4 31-36 41-37 36-41 4-31 41-32 10-37 +  
 N° 71 : 21-16 33-39 41-28 39-43 28-32  
 N° 72 : 41-37 49-35 (49-44 29-23 37-32 g) 29-24 19-30 16-43 +

### DAME FATALE, par J. GAMEN



Parmi les innombrables pièges qu'on puisse tendre en jouant aux dames, l'un des plus astucieux consiste à "offrir" à l'adversaire la possibilité de faire une dame. Si celui-ci est naïf, il croit à une faute et, comme un poisson affamé, il gobe l'appât alléchant, sans soupçonner le perfide hameçon qui va causer sa perte.

Soit la position ci-contre. Les blancs sont en difficulté, car les noirs occupent une position dangereusement avancée. Ils tendent alors un piège à l'adversaire en jouant 47-42, lui offrant ainsi la possibilité de gagner un pion et d'aller à dame.

"Ce sac enfariné ne me dit rien qui vaille"

auraient dû se dire les noirs, s'ils avaient connu le bon La Fontaine. Ils jouent sans méfiance (34-39) et par (29-47) font une dame qui va leur être fatale.

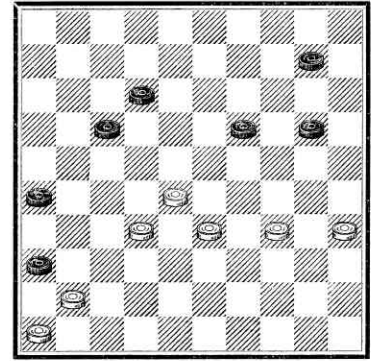
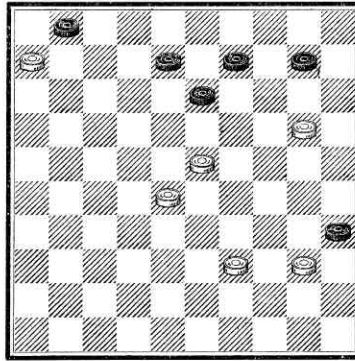
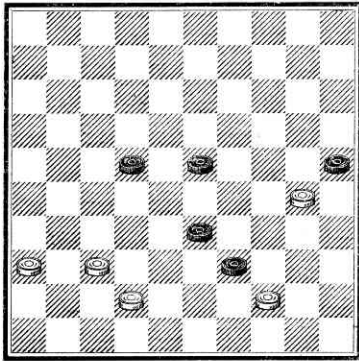
En effet, les blancs ripostent par 46-41 (47-36) 37-32 (26-28) 40-34 (36-40) et 45-1, s'assurant ainsi un gain sans bavure.

La morale ? On la trouve encore dans notre grand fabuliste qui sagement recommande : "Ne prends jamais ton ennemi pour sot".

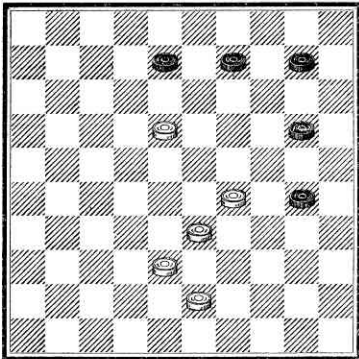
J.H.H. SCHEIJEN (KERKRADE)

SCHEIJEN

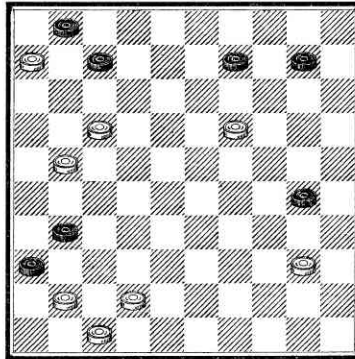
SCHEIJEN



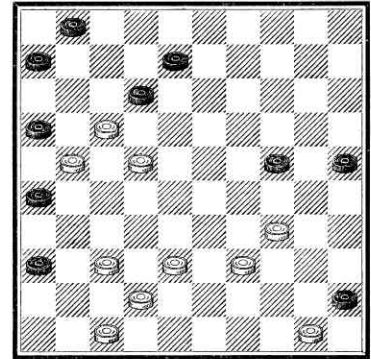
SCHEIJEN



VAN WINGERDEN (Delft)



VAN WINGERDEN



Les blancs jouent et gagnent. Solutions page 12.

### Après le championnat dit de Belgique

L'impression première (la bonne...) que l'on recevra de la lecture du classement ci-dessous, est que le championnat de Belgique "Excellence" 1964 aura été le championnat d'Anvers-Bruxelles, - Liège n'ayant cette année "pas existé" dans la compétition :  
 Division Excellence : 1) Hugo VERPOEST M.N. Anvers 20 points (sur 22); 2) Maurice VERLEENE M.N. Bruxelles 17; 3) Frans CLAESSENS M.N. Anvers 16; 4) Roger Kleinmann Anvers 13; Tony Slaby M.N. Liège 12; 6) Joseph Demesmaecker M.N. Liège 11; 7) Walter Van Bouwel, Anvers 11; 8) Jean Maes, Bruxelles 9; 9) Paul Degué, Liège, 8; 10) Maurice Bolgius, Liège 7; 11) José Larue, Liège 6; 12) Robert Volckaerts, Cheratte, 2.  
 Première Division : 1) Léon De Schuiter, Gand et Louis Marseaut, Bruxelles, 5; 3) Frans Duytschaever, Gand, 4; 4) Michel Corbisier, Bruxelles, 3; Roger Gladala, Liège.

Il faut, hélas, voir les choses comme elles sont : l'absence de Vaessen et d'Eloi s'est rudement fait sentir, et la fin de championnat dramatique de Slaby (qui perd les deux dernières parties, dont une, capitale, contre Kleinmann), et le piètre début de Demes (5 pts après 6 parties), que notre "vieux lion", blessé, rugissant, et donc superbement décidé, ne put réparer que partiellement par une "remonte" de grand style.

Que ce championnat ait été une catastrophe pour le Damier Mosan (dont, tout de même, notre mensuel est l'organe officiel), ne doit nullement nous empêcher de constater, et avec une entière joie, le succès particulier (autant d'ailleurs que général...) de notre grand rival, le "Brabo" d'Anvers.

La soirée la plus longue

Ce jeu de mots à peine au-dessus du génie, pour introduite qu'au terme de la dernière ronde, disputée dans un vaste et pratique local déniché pour la circonstance, Jean Maes, ce faiseur de miracles que l'on ne pourra jamais trop féliciter et encourager, procéda à la remise de beaux et nombreux prix, ce qui représente, à ce que je crois, un précédent et, j'en suis sûr, pas mal de démarches et d'heures consenties par ce... parfait secrétaire, à qui l'on devait déjà, entre moult autres bienfaits, l'heureuse

modernisation de notre "calendrier" (après cela notre ami va pouvoir se prendre pour le pape du jeu de dames; et je dirai que c'est bien la moindre satisfaction qu'il doive retirer de ses multiples dévouements à notre culte).

Jean Maes donc appela dans l'ordre les lauréats, et eut pour chacun quelques mots, félicitations ou condoléances, que nous avons cru pouvoir transposer assez librement en notre style, - celui-là même dont, disons-le en toute objectivité (o, pas a, ô Dactylo), la subtile éloquence, n'exclut ni une emphatique et saine grandeur, ni plusieurs autres éminentes qualités :

Division Excellence :

1) Hugo Verpoest : a déployé tout l'éventail de ses talents, gagnant ici par position, là sur un coup brillant, là par un piège habile où venait basculer l'adversaire abasourdi, ici en core par le seul prestige de sa présence, qui faisait bégayer, bafouiller, et bientôt s'éparpiller l'interlocuteur avec toutes ses pièces : gagnant toujours avec une souveraine aisance, gagnant toujours inattaquablement. Cinq fois champion de Belgique en six ans, pouvant faire valoir de grands résultats à l'étranger, Hugo se verra-t-il enfin promu Maître International ? (Jean Maes, encore lui, a posé officiellement cette candidature, en même temps que celle de Léon Vaessen); souhaitons avec force que la Fédération Mondiale pose sans retard ce geste d'équité.

2) Maurice Verleene : lorsqu'en 1962 il enleva (à... Vaessen) le titre, l'on parla, assez légitimement semble-t-il, de "réussite"; aussi bien le Bruxellois convient-il, et de son propre mouvement, que, en effet... Aussi, quelle revanche pour notre président national, que ce titre aujourd'hui de vice-champion de Belgique, acquis sans discussion, gagné à la force de la cogitation savante et juste, gagné à la force de la qualité. Il convient de saluer à son prix d'effort consenti, de valeur prodiguée, de talent démontré, de maîtrise enfin la seconde place, derrière un Verpoest inapprochable, de Maurice Verleene, Maître National, n° 2 du jeu de dames belge.

3) Frans Claessens : "le sympathique par excellence", l'appelait notre article tout entier de décembre 63. Qu'ajouter à son éloge, sinon qu'à le voir jouer, il ne nous étonne du tout de le trouver à cette place d'honneur; et que peut-être il vaut mieux encore (pas facile : mais notre homme est capable de considérer ceci comme un défi, et de le relever, et de le relever victorieusement; ce que nous dira 1965).

4) Roger Kleinmann : handicapé au départ par un événement dont nos lecteurs ont pu prendre connaissance, comptait (mais cela est ordinaire chez lui, de "partir" lentement) 4 points après 6 parties. C'est dire comme il a poursuivi, et que si le championnat se jouait en deux tours... Comme d'habitude, c'est pour ses amis liégeois une satisfaction que de pouvoir congratuler ce "futur champion de Belgique" (le mot n'est pas de moi, il est de beaucoup).

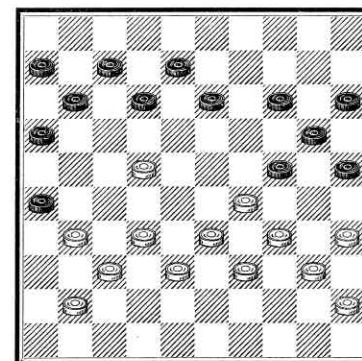
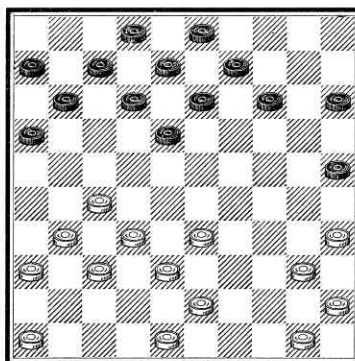
5) Tony Slaby : termine, c'est dommage, sur deux contre-performances (Brinta et ce championnat de Belgique), la plus éblouissante saison qui se puisse concevoir, dont notre revue a fidèlement reflété les étincellements. Que cette déception n'affecte pas à l'excès notre jeune Maître : il arrive aux plus grandes carrières de pareils petits accidents, et en l'occasion ce furent bien des accidents, dont bientôt il ne paraîtra plus que l'imperceptible cicatrice.

6) Joseph Demesmaecker : ce qu'il a pu être applaudi à l'appel de son nom, notre cher vétéran; cela faisait à l'oreille le bruit d'un immense plaisir. Et combien cette sympathie de tous fut méritée : ayant débuté par des exploits qui eussent infailliblement terrassé tout autre que lui, notre Demes s'accrocha tant et plus, et joua le jeu ornemental alors même qu'il n'avait plus aucune chance d'obtenir un classement digne de lui et de son titre; on lui doit pour cela un double coup de chapeau : pour n'avoir pas voulu fausser le championnat en "laissant aller", et pour avoir donné là un exemple aux joueurs de toute force que de médiocres résultats initiaux induisent à abandonner un championnat, quand ce n'est pas à abandonner simplement le jeu de dames. Cette attitude, qu'il sut avoir, Demes ignorait sans doute qu'elle était grosse de sa propre récompense : à l'avant-dernière ronde, une victoire - la seule de la compétition, sur Hugo Verpoest, lequel Hugo certainement alors "jouait l'exploit" de réaliser le maximum. Lorsque le président Verleene, dans son allocution fit à son tour compliment au doyen (73 ans) des Maîtres belges, celui-ci mit l'assistance en joie par un : "Oh, mais, ce n'est pas fini, je compte bien durer", qui en dit long sur la verdeur encore de sa classe et la détermination toujours de ses projets. Pour nous, nous nous écrierons seulement : "Bravo Demes" et l'intéressé saura bien tout ce qu'il y a là-dedans, d'admiration, d'estime et d'amitié.

(suite bas de la page suivante).

Après le 20e temps  
des blancsAprès le 32e temps  
des blancs**Apprenons à jouer**

par Léon Vaessen, M. N.



Partie KRINGS (V.O.S.) - Léon VAESSEN (Liège) jouée à Kerkrade le 6.9.63 :

|             |       |             |         |             |          |
|-------------|-------|-------------|---------|-------------|----------|
| 1. 33-28    | 18-22 | 15. 41-37   | 10-14   | 29. 43-39   | 19-24    |
| 2. 38-33    | 12-18 | 16. 34-29   | 23-34   | 30. 27-22   | 18-27    |
| 3. 43-38    | 7-12  | 17. 39-30   | 20-25   | 31. 31-22   | 9-14     |
| 4. 49-43    | 1-7   | 18. 28-23   | 19-39   | 32. 36-31 F | 16-21    |
| 5. 31-26    | 18-23 | 19. 30-10   | 5-14    | 33. 31-27   | 11-16    |
| 6. 37-31    | 13-18 | 20. 44-33 C | 11-17   | 34. 41-36   | 7-11     |
| 7. 31-27    | 22-31 | 21. 46-41 D | 17-21   | 35. 36-31   | 12-18    |
| 8. 26-37    | 9-13  | 22. 50-44   | 21-26 E | 36. 35-30   | XX       |
| 9. 37-31    | 4-9   | 23. 43-39   | 14-20   | 37. X       | 14-19 G. |
| 10. 41-37   | 17-21 | 24. 48-43   | 9-14    | 38. 33-28   | 11-17    |
| 11. 47-41 A | 20-24 | 25. 40-34   | 3-9     | 39. X 7     | X 18     |
| 12. 31-27   | 21-26 | 26. 44-40   | 7-11    | 40. 19-23   | X        |
| 13. 37-31   | 26-37 | 27. 33-29   | 14-19   |             |          |
| 14. 42-31 B | 14-20 | 28. 39-33   | 2-7     |             |          |

- A. 31-27 est préférable dans cette situation; les blancs n'ont pas de raison pour jouer ce coup.
- B. La faiblesse du 11e temps des blancs apparaît ici. Le pion 41 serait bien plus utile à 47.
- C. Ces pions sont plus avantageux aux noirs qu'aux blancs. L'aile droite des noirs qui était paralysée va pouvoir se développer avantageusement et profiter de la faiblesse du pion 46.
- D. Encore un très mauvais coup, 31-26 était préférable.
- E. La position des blancs sur leur aile gauche est très précaire.
- F. Les noirs maintenant ont l'occasion de forcer la position.
- G. Les blancs ont perdu le pion et ensuite la partie.

7,8,9) car il nous faut s'accrocher, because le redac-chef, dont l'humeur n'est pas toujours aussi accommodante qu'on le pourrait souhaiter, et l'imprimeur, dont on a encore besoin et que nos "papiers" rendent, fataliste certes, mais également pâle et défait, sans force et sans joie devant ses machines indignées, donc :

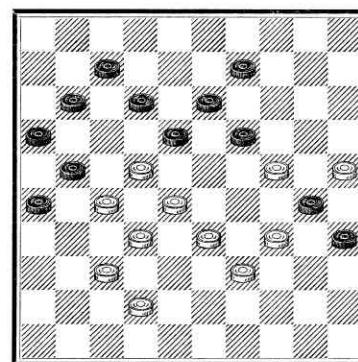
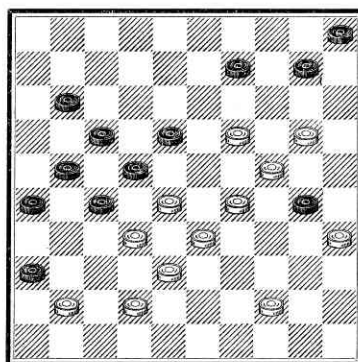
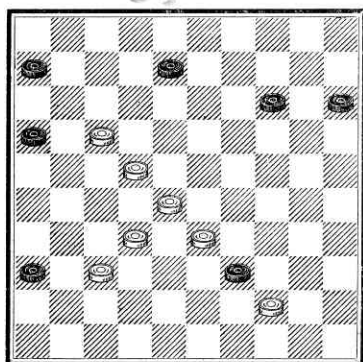
7) W. Van Bouwel : a fait définitivement et largement (nous en savons quelque chose), la preuve de sa "valeur-excellence": 8) J. Maes : si l'on en croit ses propos familiers, a joué haletant et déchiré. Qu'on ne s' imagine pas cependant que cet état malheureux en soit venu au point de l'empêcher, durant les parties de championnat, d'écouter inoognito les reportages des matches de football...; 9) P. Deguée : n'a pu défendre son nom avec la verve qu'il y met d'ordinaire, car il a été souffrant, et a joué tout de même, pendant une bonne partie de l'épreuve (le mot est ici tout naturel). 10) etc... cette partie de notre texte ayant été censurée à la source, pour excès de tristesse.

## PROBLEMES INEDITS

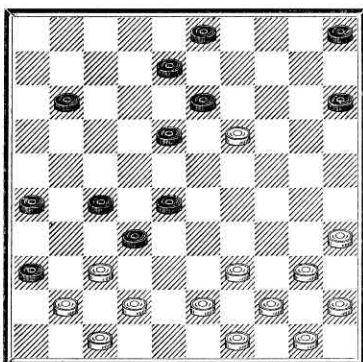
P. DEGUEE (dédié à M. NICOLAS)

M. NICOLAS (Paris)

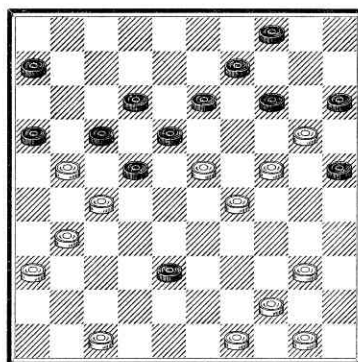
CHETLER (U.R.S.S.)



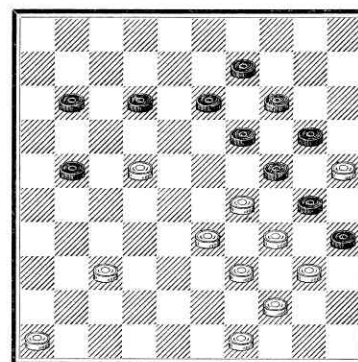
M. NICOLAS



CHETLER



J. GAMEN (Alès)



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

J. SCHEIJEN : 38.29.33

J. SCHEIJEN : 19.15.2. motif N. Riso "Le Patriote" 4.2.1963

J. SCHEIJEN : 23.4.41.32 f. (18) 6. etc...

J. SCHEIJEN : 13 (19) 24.15. motif Scheijen.

VAN WINGERDEN : 19-14 42-37 47-38 40-35 35-4 27 X 17 27-49 X 2.

VAN WINGERDEN : 50-44 44-40 47-41 38-33 34-3 37-31 3-2

P. DEGUEE : 32-27 27-21 37-31 28-22 XX X

M. NICOLAS : 19-13 35-30 20-14 (ad lib) 29-23 33-4 38-29 4-36 36-16 (si 36-31 A)

16-36 (5-10) 36-41 (15) 28 (21) 32 etc...

A) si (21-27) 16-32 (17-21) 32-16 (5-10) 16-32(15) 37 (20) 42-48

CHETLER : 31. 17. 34-9/ 34. 37. 1 +

M. NICOLAS : 43-38 27-22 29-23 32-27 XXX X 22 46-41

si 26-31 22-17

si 16-21 41-37

CHETLER : 39. 21. 43. 42. 31. 10. 4.

GAMEN : 22-17 29-23 37-32 33-29 39-10 25-3 3-48 49-40 48-37 46-37.

## NOTRE CONCOURS INTERNATIONAL DE PROBLEMES

Au moment où nous mettons sous presse, le dépouillement du concours n'est pas encore terminé. Rappelons qu'il s'est clôturé fin novembre dernier, comptant trente-deux participants français, néerlandais et belges qui avaient soumis 117 compositions.

Nous espérons pouvoir publier le classement définitif le mois prochain.